

FS dénonce

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276172>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

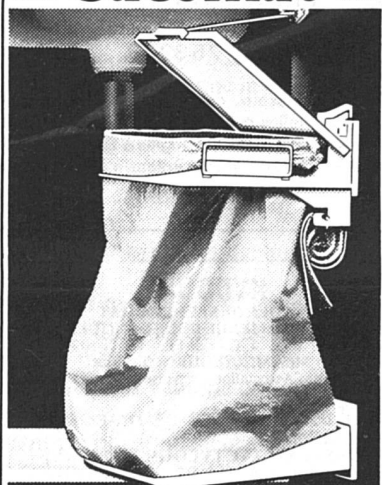
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FS dénonce:

Monsieur Utrabo, couturier brésilien, qui n'a rien trouvé de plus malin que de lancer pour cet hiver sur les plages de Rio un costume de bain en métal avec chaînes et cadenas... En bref, une ceinture de chasteté pour sceller sans doute le machisme déjà fortement enraciné dans les mœurs du pays. Il mériterait pour sa punition que son épouse Dame Utrabo... perde sa clé dans le sable de Copacabana!

Sacomat



Le support pour sac à ordures

pour une hygiène moderne. Montage aisé dans tout bloc-cuisine. Convient pour tous les sacs en plastique vendus dans le commerce. Ouverture et fermeture automatiques du couvercle. Vente dans les grands magasins et magasins spécialisés. Un produit de qualité signé

▲ 848 17

Schneider

W. Schneider & Co. 8115 Langnau / H

Sommaire

	Pages
L'équipe de Femmes Suisses	2
Editorial	3
FS dénonce	3
La vie quotidienne	4
Votations fédérales	5
ASF	5
Courrier	6
F-Questions au féminin	7
Dossier: le patriotisme	8-14
Courage au féminin	15
D'un canton à l'autre	16-18
Travail	19
L'écrivain du mois	20

Editorial

Peut-être aurions-nous été, **naturellement**, les plus patriotes d'entre les patriotes. La patrie, ça nous ressemble: c'est féminin dans la plupart des langues, c'est à la fois l'origine et le refuge, c'est souvent le lieu de la naissance... tout pays-du-père qu'elle soit étymologiquement, on n'a jamais parlé que de **mère** patrie.

Et puis la patrie, ce n'est pas qu'un territoire, ça renvoie encore à bien d'autres choses: une langue, une culture, des «valeurs» comme on dit. Et qui donc les transmet, ces choses? La langue, c'est vite vu: on la dit maternelle. Et quant au reste, valeurs et culture, que l'on parle de religion, d'hygiène, d'alimentation, qu'il s'agisse des contes d'enfants que l'on a écoutés ou des «règles» que l'on a entendues, qui donc nous les a enseignés, racontés, inculqués? Exceptions mises à part, c'est évidemment la mère, qui dans ce sens «défend» déjà la patrie, sa culture, ses valeurs et ses mœurs en les transmettant le plus **naturellement** du monde.

Si enfants de la patrie il y a, c'est donc bien grâce à Mère Patrie; mais l'ennui, c'est que Père Patrie a toujours fait comme s'il ne le savait pas. Il faut dire que chez les Patrie, on respecte les traditions: Mère Patrie ne peut être que l'épouse de Père Patrie.

«Tu auras mon nom!» lui a-t-il dit en l'épousant.

«Tu auras ma nationalité!» a-t-il ajouté.

«Et pour que ça fasse plus vrai, je te donnerai mon origine!» a-t-il conclu en riant bien fort de l'extrême subtilité de son as-tuce.

«... Et nos enfants?» a timidement demandé la mariée.

«Eh bien nos enfants, c'est pourtant simple, voyons. Tu leur donneras **notre** nom, notre nationalité et notre origine!»

Cet épisode remonte à la nuit des temps, mais Père Patrie rit encore aujourd'hui de sa supercherie. Il s'est si bien caché derrière Mère Patrie que les hommes n'y ont vu que du feu, et ne cessent depuis de chanter ses mamelles, son ventre, son sein, et autres maternages. Et si les femmes, elles, chantent moins qu'on le voudrait, c'est bêtement qu'elles ne sont pas dupes. Car elles savent bien que la dite «Mère» patrie n'a pas de seins, a une grosse voix et ne peut pas avoir d'enfants. C'est quelqu'un d'autre qui les lui donne. Mais qui? On n'en sait rien. Car de cette mère-là, il n'y a jamais de trace nulle part, ni de son nom, ni de son pays, ni de son origine.

C. Chaponnière

FEMMES
SUISSES

Mensuel féministe
indépendant

Soutenu par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal: BP 194, 1227 Carouge, GENÈVE

Rédactrice responsable:

Corinne Chaponnière

Equipe de rédaction: Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Grandjean, Bernadette von der Weid

Présidente du Comité du journal: Simone Chapuis

Rédaction et services de presse:

Corinne Chaponnière, tél. (022) 208645

Administration et abonnements:

Edwige Tendon, tél. (022) 420315, CCP 12-11791

Publicité: Publi-Annonces SA, 22, rue du Mail, 1205 Genève, tél. (022) 280577/78

Abonnements: 1 an: Suisse Fr. 30.—; Etranger Fr. 35.—; renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Impression: Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon.